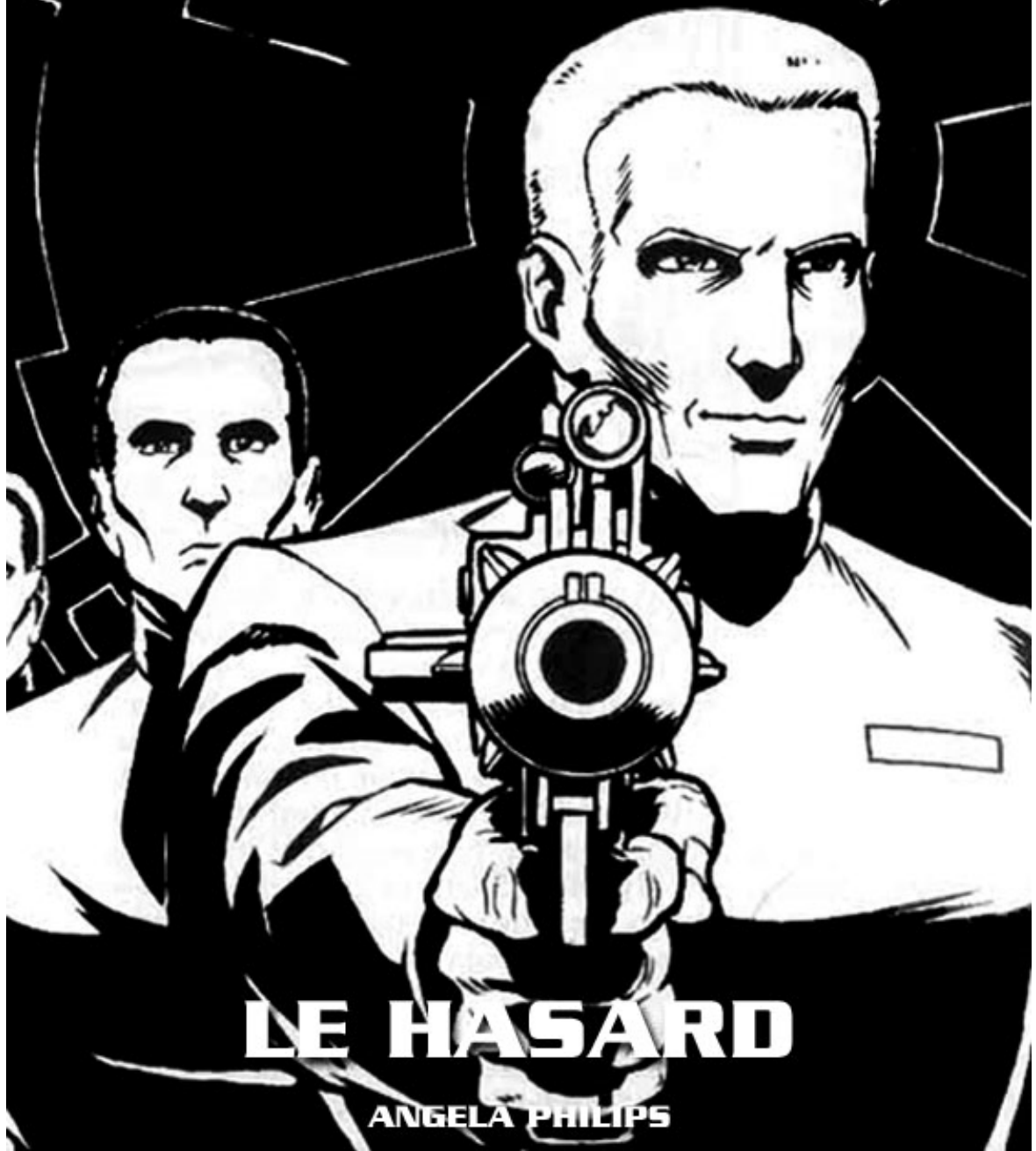


# STAR WARS



**LE HASARD**

ANGELA PHILIPS

LE HASARD

# STAR WARS

## Le Hasard

Version 1.0

**Angela Philips**

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

## Présentation

*Le Hasard* est une nouvelle écrite par Angela Philips. Elle est parue en Novembre 1997 dans le quinzième numéro du Star Wars Adventure Journal. Elle se déroule deux ans après la bataille de Yavin, et fait partie de l'Univers Legends.

*Lorsque la capitaine Mair Koda retourne sur Vernet, elle découvre que l'Empire y a établi une base et a enrôlé tous les jeunes hommes pour servir dans leurs rangs. Parmi eux, Kristoff Stonelaw, dont le jeune frère Yuri engage Mair pour lui porter secours...*

Merci à barau-lever, link224, jay.tonneau et jason24 pour cette nouvelle.

Titre original : ***The Draw***

Auteur : **Angela Philips**

Traduction : **barau-lever**

Correction : **jay.tonneau**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :  
<http://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-128-le-hasard.html>

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur  
[livres@starwars-universe.com](mailto:livres@starwars-universe.com)

**Le Staff SWU, février 2017**

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.  
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.  
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.



— Très bien, *Blue Boy*, apporte ça chez nous.

Les traînées des étoiles disparurent pour laisser apparaître une planète bleu-vert lorsque Mair Koda fit sortir le cargo de l'hyperespace au-dessus de Vernet.

— Regarde bien, murmura-t-elle, souriante à la vue de son monde natal qu'elle avait quitté six mois auparavant. Le *Blue Boy* se dirigea à travers les nuages ; Mair contemplait le littoral de la crête continentale sud-est de Vernet. Elle fit passer le *Blue Boy* par les montagnes intra-territoriales et Maz-Verlin fut enfin en vue, les lumières de la ville scintillant déjà à quelques minutes de l'aube. Mair navigua vers les phares rouges et bleus du spatioport.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Mair quand elle aperçut un inhabituel motif lumineux au sol. C'était comme si un groupement d'immeubles avait été érigé au nord de la ville, mais le ciel était trop sombre et *Blue Boy* allait trop vite pour qu'elle puisse voir les détails. Elle nota de un coin de sa tête ce

fait singulier.

Les colonies agricoles de Vernet étaient si petites que l'arrivée d'un cargo était un grand événement pour les autochtones. Lorsque Mair descendit la rampe parmi les champs d'argile conditionné du spatioport de Maz-Verlin, elle vit une assemblée de spectateurs attendant de voir ce que la « bonne vieille » Mair leur avait apporté cette fois-ci. Dans l'aube grise, elle reconnut quelques visages, et elle savait ce que chaque personne voulait. Ses parents adoptifs, Arn et Emmi Stonelaw avaient demandé de nouvelles salopettes pour leurs fils. Lome Turvey, le barman du coin ainsi que l'opérateur à mi-temps du spatioport, avait quémandé des récents holofeuilletons du Noyau, le plus que Mair pouvait apporter. Quant à Pursey Vermilla, une personnalité locale, il avait passé commande de disques de mode et (demande plus vaine) d'un échantillon de vigne-soie.

— Par le tonnerre, jura Mair avec un large sourire, n'avez-vous rien de mieux à faire que de m'attendre si tôt le matin ?

— Bienvenue à la maison, Mair, dit Pursey, se faufilant en tête de la foule. As-tu trouvé ma soie ?

Grâce à l'aide de ses clients, Mair avait débarqué la moitié de son chargement à midi. Seuls quelques outils agricoles encombrants étaient encore à bord quand elle déchargea un morceau de duranex pour Yuri Stonelaw, âgé de quinze ans. Mair sourit lorsque le jeune garçon aux cheveux blonds chancela à cause du poids de son cadeau.

— Hé, pourquoi ton frère n'est-il pas là, gamin ?, demanda Mair en aidant le garçon à transporter son bien. (Yuri se renfrogna, cette expression tranchant par rapport à son visage rond et rose.) Que se passe-t-il ? continua Mair. Est-ce que Kristoff est malade ? Je ne l'ai pas vu de la matinée, alors que d'habitude il arrive en premier au spatioport lorsque je reviens. Enfin, après Pursey, bien sûr.

— Kristoff, dit Arn Stonelaw en prenant le duranex de son fils, a plus important à faire que d'attendre dans le spatioport.

— Quoi, il s'est marié ? s'exclama Mair. (Elle arrêta de rire. Le visage de Arn était sinistre, et celui de Yuri franchement véhément.) D'accord, je n'ai peut-être pas été très pertinente. Je suis désolée. Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Tout, commença Yuri, mais son père lui coupa la parole.

\*\*\*\*\*

— Rien ne va mal. C'est juste différent, c'est tout. Les gens vont s'adapter. Maintenant, aide-moi. Yuri, ce tissu est lourd. Mair, viens à la ferme demain pour souper.

Mair hocha la tête lorsque les Stonelaw s'en allèrent, puis la secoua dans sa stupeur. Quoi que ce soit en réalité, de mystérieux changements avaient affecté ses amis. Elle retourna dans son vaisseau faire du nettoyage.

Elle fit un chignon de ses cheveux noirs et humides, partant de la nuque jusqu'à son cou. Mair se tenait sur la rampe du *Blue Boy*, à la recherche d'une aire d'atterrissage. La Rue Centrale semblait vide à ce moment de la journée. La plupart des après-midis, un groupe de jeunes hommes dirigés par Kris Stonelaw jouait à un jeu impromptu, un quambah sans règles durant lequel tout le monde avait les yeux rivés sur les mains adverses. A cet instant, il n'y avait pas un mais trois pittins couleur pastel chassant des feuilles et un petit individu trapu marchant vers le vaisseau.

— Hé, Yuri ! appela Mair. Tes parents pensent qu'ils doivent t'envoyer me chercher pour m'assurer que je vienne au repas ? Ils pensent que je cherche à éviter un repas à la maison après des mois passés dans la crasse spatiale ?

Yuri sourit et elle l'enlaça d'un bras. « Je suis si content que tu sois à la maison, Mair, dit-il. C'est si important pour moi d'avoir quelqu'un à qui je peux parler à nouveau.

— Quoi, Kristoff est devenu trop adulte pour écouter à une petite patate comme toi ?

Yuri s'arrêta, regarda Mair d'un regard vide.

— Ils l'ont emmené, dit-il. (Ses yeux bleus qui, aussi loin que se souvienne, Mair, n'avaient toujours exprimé que de l'amusement, étaient larmoyants quand il répéta.) Ils l'ont emmené. Ils ont pris tous les garçons.

— Qui ? demanda Mair, sous le choc.

Yuri jeta un regard sur la rue déserte quand l'emprise du bras de Mair se fit plus pressante. Il fit de nouveau face au vaisseau.

— Tu ne sais pas ? dit-il. Personne ne te l'a dit ?

La jeune femme secoua la tête.

— Je n'en sais rien, ils m'ont maintenue dans le flou. Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce qui peut aller si mal sans que tes parents me contactent – et cesse de vouloir t'écarter de moi ! protesta-t-elle lorsque Yuri fit en sorte d'entrer dans le *Blue Boy*.

— L'Empire, dit Yuri, comme si ça pouvait expliquer quoi que ce soit. Ils ont défriché des hectares de forêt, construit une base, et ont obligé les jeunes gens à devenir soldat.

Mair s'effondra, abattue et en état de choc.

— Ils ne sont peut-être plus dans les environs, gémit-elle. Tous les jeunes hommes ?

— Tout le monde entre dix-huit et vingt-cinq ans, dit Yuri. Tous ceux qui avaient une carrure suffisante. Ils n'ont pas pris Daoud Vari – même si l'Empire aurait pu utiliser des prothèses pour le mettre au niveau.



— Si l'Empire voulait des recrues sans jambes, il les ferait couper à tous les officiers, dit Mair. Je suppose que quand ils sont arrivés, ils avaient débité des inepties sur « l'état d'alerte préventive », « L'assurance de la sécurité de Vernet » et sur « le travail main dans la main pour combattre l'instabilité galactique », non ?

— Ouais. Comment l'as-tu deviné ?

— Le même rodage partout où ils arrivent. J'ai des amis à qui il est arrivé la même chose quand leur monde a été envahi. Les Imps arrivent avec un idéal de vérité et de justice, et après ils inspectent chaque cargo en cherchant de nouvelles décorations pour leur avant-poste. Juste sous les yeux des citoyens.

Yuri se pencha vers la pilote, avec un air sérieux plutôt incongru sur ses traits enfantins.

— Donc tu comprends, Mair, pourquoi nous voulons que Kris sorte de là.

— Houlà, calme-toi sur tes moteurs à ion, petit gars ! dit Mair en vacillant. Comment ferions-nous pour faire prendre conscience à l'Empire de ses actes désastreux, pour libérer Kris ?

— Eh bien, on ne peut pas le laisser devenir comme eux, non ? dit Yuri comme s'il énonçait quelque chose d'évident.

Mair soupira.

— Tu ne sais pas vraiment ce que tu me demandes, mon gars.

— Je connais un chemin qui mène au camp, si tu veux bien me suivre.

— Et si je me faisais attraper et que je quittais Vernet pour ne plus jamais revenir. Il pourrait m'arriver n'importe quoi si je suis prise.

— On ne va pas se faire attraper, insista le garçon. On ne peut pas abandonner Kris !

— Et que penses-tu de ce qu'il va arriver si on l'emmène avec nous. L'Empire n'est pas sympathique avec les déserteurs. Il devrait se cacher en permanence, et nous ne le reverrions plus.

— Il pourrait voyager avec toi, suggéra Yuri.

— Et qu'est-ce que tes parents penseraient de ça ?

— Ils se sentiraient mieux qu'à l'heure actuelle – enfin il serait libre. Il pourrait très bien être parti ou être mort, pour ce qu'ils en savent. S'il quitte Vernet avec nous, alors nous lui laisseront une chance de mener sa propre vie. Aide-nous, Mair.

Mair pris sa tête entre ses deux mains, soupirante.

— Je pourrais te donner cent bonnes raisons de faire comme si nous n'avions jamais eu cette conversation, mais je vous aime, toi et Kristoff, comme des frères. Je m'en irai dans quelques jours, et je te le jure par le tonnerre que Kris sera avec moi. Dis-moi comment faire pour aller au camp.

\*\*\*\*\*

Yuri sortit du ruisseau et secoua ses vêtements. Ouvrant la poche imperméable de sa tunique, il y retira le blaster qu'il avait pris dans le placard de son père et vérifia une nouvelle fois qu'il était bien en mode « étourdissant ». Le vent fouettait les cimes des arbres. Un nightscreeg appela lugubrement ses camarades pour chasser à la lumière des trois lunes de Vernet. Yuri se força d'être courageux. Il se fit aussi grand qu'il le pouvait et essaya de rentrer son ventre, mais une vaste portion de chor-cake qu'il avait mangé pour se motiver dans ce commando nocturne rendit cette action difficile. Il se sentait comme



s'il avait gobé un morceau de ferrocrete.

Il entendit un éclaboussement. Il évita une touffe de broussaille et attendit. Ça devait être Mair, nageant près du périmètre du camp comme il l'avait fait, mais il n'y avait aucun mal à être prudent. Un objet noir émergeait près de la berge herbeuse, c'était un fusil blaster. Quelqu'un sortit du ruisseau et Yuri sentit la peur grimper. Au lieu de la silhouette familière de Mair Koda, il vit l'armure brillante d'un éclaireur impérial. En voyant sa crainte et ses chor-cakes, Yuri sortit des buissons et ouvrit le feu sur l'intrus.

— Tonnerre et éclairs, Yuri ! C'est moi ! émit le modulateur de voix du soldat, tandis qu'il se plaquait sur le sol. Eloigne cette chose. Tu veux réveiller tout le monde sur la partie nocturne de la planète ?

Yuri baissa son arme.

— Mair ?

Elle retira son casque de soldat éclaireur.

— Tu n'es qu'une patate ! s'exclama-t-elle. Je t'ai dit que je serai déguisée !

— Mais je ne savais pas que tu porterais ce costume.

Mair renifla.

— Comment une femme pourrait-elle garder l'avant-poste de l'armée impériale ? (Elle remit son casque.) Même si c'est laid, je ne pourrai pas montrer mon visage. J'ai un autre plan si on se fait attraper. (Elle alla vers lui, secouant l'armure pour chasser l'eau.) Le classique 'tu es mon prisonnier'. Donne-moi ton pistolet, Yuri, et mets tes mains sur la tête.

Yuri se soumit.

— Je suis désolé de t'avoir tiré dessus.

— Oublie ça. Avec ta précision, tu ne pourrais pas toucher un Hutt.

— Où as-tu eu l'armure ? demanda Yuri

— Je l'ai obtenue d'un ami.

— Où ton ami l'a-t-il eue ?

Mair s'interrompit.

— Yuri, il y a des questions que tu ne peux pas me poser. Contente-toi de marcher, et nous tirerons ton frère du camp avant que les Imps n'aient remarqué notre présence. Tout ira bien.

\*\*\*\*\*

Ils sortirent des bois de l'autre côté du centre d'entraînement, se dirigeant vers le complexe central. Yuri, toujours les mains sur la tête, marchait devant Mair, qui tenait son fusil derrière elle. Ils traversèrent en silence un long instant. Finalement, Yuri dit :

— Mair ?

— Tais-toi, siffla Mair. Nous approchons, et si quelqu'un nous entend, on se fera arrêter.

— Mais je me demandais...

— Quoi ?

— J'ai entendu dire que les impériaux utilisent le lavage de cerveau. Que ferons-nous si Kristoff ne veut pas être secouru ?

Mair ne dit rien ; la même crainte était déjà apparue dans son esprit, mais elle ne pouvait avancer aucune solution pour Yuri.

— Bien sûr qu'il veut être secouru, dit-elle, autant pour se rassurer que pour rassurer le garçon. Ne serait-ce que parce que la bouffe est répugnante. A propos, dit-elle en changeant de sujet, un coup de génie que de nager sous le champ de sécurité comme cela.



## LE HASARD

Yuri haussa les épaules.

— J'ai vu les poissons nager en avant et en arrière dans cette eau, et je me suis dit que s'ils pouvaient le faire, j'en serais également capable. J'ai passé beaucoup de temps ici, assis sur la berge, soupira-t-il. Je ne peux pas croire que ce n'est que cet été quand Kris et moi nagions ici. Le dernier jour – bien sûr, je ne savais pas quand serait le dernier – on a pris des crabes de boue et on a fait des enclos à partir de déchets pour les garder, mais ils s'en allaient toujours.

— Tout comme on va s'en sortir, dit Mair. Maintenant écrase, on arrive aux casernes.

\*\*\*\*\*

Les problèmes de sécurité n'étaient apparemment pas la priorité dans l'esprit du commandant au camp d'entraînement de Vernet ; Mair et Yuri furent capables de faire leur chemin en silence parmi les bâtiments. La porte des casernes était verrouillée de l'extérieur, mais Mair l'ouvrit grâce à quelques coups de son électro-pic. Yuri se glissa silencieusement à l'intérieur tandis que Mair se tenait près de la porte dans son armure d'éclaireur et tentait de faire comme si elle appartenait au camp.

Yuri s'arrêta le temps que ses yeux s'accommodèrent à l'obscurité de la caserne sans fenêtres puis commença à chercher son frère dans les couchettes. Tous les fils de Vernet dormaient dans des rangées strictement identiques, chacun dans des sous-vêtements ternes et avec les cheveux tondu. Certains dormaient si silencieusement qu'on aurait pu les prendre pour mort, et Yuri frissonna à l'idée qu'il se déplaçait dans une morgue où se trouvaient tous ses amis d'enfance.

Il trouva Kristoff dans une couchette basse à mi-chemin. Il s'arrêta pour regarder son frère. Kristoff Stonelaw était grand, musclé, fort et beau ; tout ce que Yuri espérait devenir dans quelques années. Yuri tendit la main pour taper gentiment l'épaule de son frère.

— Kris ? chuchota-t-il.

Les yeux de Kristoff s'ouvrirent immédiatement.

— Yuri ? Qu'est-ce que tu fais là ?

— Viens, chuchota Yuri avidement. Mair attend dehors.

— Quoi ?

Les yeux de Kristoff étaient emplis de perplexité.

— Elle va te faire quitter la planète. Viens, Kris, avant que les autres ne se réveillent.

— Quitter la planète ? (Kristoff s'assit sur sa couchette.) Yuri, de quoi est-ce que tu parles ?

— On te fait partir. On est venu te secourir.

— Me secourir, demanda Kristoff avec une once d'incrédulité dans sa voix. Je n'ai pas besoin qu'on me sauve. Quel genre de balivernes Mair t'a-t-elle raconté ?

\*\*\*\*\*

Pourquoi était-ce si long ? se demanda Mair. Elle avait peur de le savoir. Viens, Kris. Ecoute ton frère, la patate est sensée. Viens, pense avec ton propre cerveau...

En restant là, Mair se rendit compte que le pire était arrivé. Un garde de patrouille isolé marchait autour de la caserne, et il arrivait vers elle.

— Hé ! dit le garde. Qu'est-ce que tu fais là ? Quel est ton code d'opération ?

— Mair resta silencieuse devant le garde et retira la sécurité de son blaster.

— Je te parle, gamine, continua le garde. As-tu connaissance du mot de passe ?

Le mot de passe ?, se demanda Mair. Eh bien...



## LE HASARD

— Dark Vador porte des sous-vêtements à fanfreluches ? suggéra-t-elle gaiement avant de pointer son blaster, d'étourdir le garde et de courir.

\*\*\*\*\*

Le tir à l'extérieur réveilla les recrues : aussitôt, le calme de la caserne fit places aux grognements, aux cris et à d'autres sons d'une centaine de jeunes hommes sortant de leur couchette. Yuri lança un dernier coup d'œil suppliant à Kristoff. Ce dernier avait été arraché à son frère, mais il lui manquait. Yuri se fraya un chemin à travers la confusion et les ténèbres pour enfin sortir.

Mair n'était pas à portée de vue, donc Yuri se contenta de courir à travers les bâtiments et les bois pour arriver à la porte principale du camp. Les lumières et les sirènes s'allumèrent et ces bruits allaient crescendo et de plus en plus régulièrement.

Heureusement, Yuri trouva un énorme arbre nôle à l'entrée de la forêt. Il se jeta dans les branches et fut à quatre mètres du sol quand une troupe de recrues somnolentes et à moitié nues passèrent, équipées de scanners infra-rouge qu'ils pointèrent au hasard à travers la broussaille. Il attendit que les recrues s'en aillent, puis glissa de l'arbre. Il retourna silencieusement vers le ruisseau en contournant la troupe et ses lumières.

Yuri s'arrêta au bord de l'eau, se demandant s'il devait partir ou rester. Son cœur battait de peur. Qu'est-ce que les impériaux feraient s'il l'attrapait ? Mais comment pouvait-il abandonner Kristoff ?

— Yuri, dit une voix familière derrière lui.

Le garçon se retourna face à son frère. Contrairement à ses camarades, il avait mis un pantalon, des bottes et une ceinture d'où pendait un pistolet avant de sortir de la caserne. Il regarda attentivement Yuri.

— Je sais comment tu es arrivé, dit-il en esquissant un sourire. Je connaissais le chemin que tu as pris pour y arriver.

— Kris, viens avec nous, dit Yuri. Il n'est pas encore trop tard.

Kristoff secoua la tête.

— Ma place est ici, dit-il. C'est là que je veux être.

— Ce n'est pas ce que tu pensais quand ils t'ont emmené.

— C'est parce que je n'avais pas connu mieux, dit Kristoff. (Ses yeux semblaient vitreux à la lumière du coucher des lunes.) Yuri, je ne sais pas quel genre de mensonges Mair t'as dit, mais...

— Elle ne m'a rien dit.

Kris tendit sa main pour l'inciter au silence.

— Yuri, tu dois comprendre. La galaxie est dans un très triste état. Nous vivons des temps dangereux. Les menaces pèsent partout sur notre planète. Les contrebandiers, les pirates, les anarchistes et terroristes rebelles. Vernet doit être prête se défendre, et je suis fier de faire partie de cette défense. Ne peux-tu pas me considérer comme cela ?

— On ne te laissera pas, viens et rends-nous visite, dit Yuri. Ils n'ont jamais envoyé de tes nouvelles !

— Des sacrifices doivent être faits, dit Kristoff. Maintenant, viens avec moi, Yuri.

— Quoi ?



## LE HASARD

— Je dois t’amener à l’officier de commandement. Il te questionnera à propos de ce que tu as fait ici.

— Pourquoi est-ce que tu ne lui dirais pas ?

— Ce sont les procédures standards, Yuri. Je ne peux pas les ignorer. Il t’apprendra un peu la discipline.

— Hein ? Les yeux de Yuri s’étaient élargis avec la peur.

— Il ne va pas te nuire, Yuri, pas de manière permanente, dit Kristoff, sa voix étrangement calme. Ce sera douloureux, mais nous devons faire un exemple de toi.

Il leva son blaster.

Yuri se retourna au bord de l’eau.

Kris, qu’est-ce que tu vas faire avec cette arme ?

— Si tu ne viens pas de ton propre fait, je vais devoir...

— Kris, regarde ce que tu fais ! cria Yuri. Ils te font tirer sur moi. Ils ont envahi ton esprit !

Quelque chose saisit les jambes de Yuri par derrière et l’emmena dans le ruisseau avant que Kristoff ne fasse feu sur lui. Il lutta, mais de forts bras le tirèrent des limites du camp et le firent plonger dans l’eau.

— Viens, dit Mair, désormais défaits de son armure, et elle le fit monter sur son swoop. On ne peut plus l’aider !

— Kris ! cria Yuri une dernière fois.

Il regarda par-dessus son épaule quand le swoop démarra, pour voir son frère derrière le champ de force, son pistolet dans ses mains ballantes. Il semblait perplexe.

\*\*\*\*\*

Maz-Verlin était plongée dans le chaos lorsque le swoop bike rugit dans la Rue Centrale, les lumières éblouissaient les alentours, tandis que les gens erraient sans but sur la route.

— Tu ne peux pas accéder à ton vaisseau, Mair, dit Lome Turvey, debout devant l’entrée du spatioport. Nous avons eu quelques problèmes à la base, qui a appelé pour dire de fermer jusqu’à nouvel ordre.

Mair lui adressa un regard déperé.

— Tu ne penses pas que cette consigne m’oblige à me tenir éloignée de mes propres biens ?

— Eh bien, hum...

— Ne réfléchis pas plus, dit-elle en tirant son swoop vers lui.

— Qu’en est-il du garçon Stonelaw ? demanda Turvey en l’accompagnant à son vaisseau.

— J’ai besoin de son aide, dit Mair en montant la rampe du *Blue Boy* avec le garçon.

Ils sautèrent dans l’hyperespace avant que quiconque ne puisse les arrêter.

\*\*\*\*\*

— Hé, patate, remonte-toi le moral, dit Mair en s’asseyant sur la couchette derrière Yuri.

Elle enlaça ses épaules.

— Je ne peux pas retourner à la maison, maintenant !? demanda-t-il.

Mair secoua la tête.

— Tu as entendu ce que Kris a dit. Tu dois te ‘discipliner’. Dans la base, ils t’auraient torturé jusqu’à ce que ton cerveau fasse du chorba. Ils m’auraient fait la même chose, s’ils m’avaient attrapée. On ne peut pas y retourner.

## LE HASARD

Yuri soupira et pencha la tête sur l'épaule de Mair.

— Je ne peux pas croire qu'ils aient retourné mon frère contre moi. (Sa voix s'étrangla, et des larmes se mirent à couler sur ses joues.) Je ne peux pas croire que Kris allait me tirer dessus. Je l'ai perdu à jamais.

— Hé, hé, dit Mair, câlinant le garçon et en tirant également des larmes. Il ne t'a pas tiré dessus, non ? Il aurait pu traverser le ruisseau et nous attraper, mais il ne l'a pas fait.

Yuri hocha la tête silencieusement.

— Au fond, une partie de lui ne voulait pas te conduire à l'officier. Il ne voulait pas te blesser, Yuri. On n'a peut-être pas extirpé Kris des mains de l'Empire, mais nous ne l'avons pas perdu pour toujours. (Elle sourit à Yuri à travers ses larmes.) Pense à cela autour d'un jeu de hasard, si tu le veux.



STAR WARS UNIVERSE